

L'union fait la force!

Autor(en): **Ciccozzi, Gianlorenzo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Prestations de groupe dans le sport

L'union fait

Dans ce numéro de «mobile» qui porte sur la performance sportive, nous avons voulu prendre en compte une optique parfois un peu dérangeante, dans ce sens qu'elle met plus l'accent sur des valeurs éducatives que sur la compétition. La performance sportive peut en effet être vue aussi comme la somme d'activités individuelles menées en vue d'un résultat commun, qui n'est pas forcément l'obtention de la victoire, mais plutôt la réalisation d'une œuvre tous ensemble.

Gianlorenzo Ciccozzi

Ce sont précisément ces caractéristiques – un but commun et l'absence de la situation de compétition – qui distinguent la performance telle que nous l'envisageons dans cet article. Les activités qui s'inscrivent dans ce cadre dérivent en fait en droite ligne de la conception du travail des jeunes, sur les plans sportif et de la motricité, basé non seulement sur l'obtention de résultats concrets, mais aussi (voire uniquement?) sur le respect des aspects pédagogiques et sociaux.

L'action commune à l'école...

L'école représente un terrain particulièrement propice à la pratique d'activités

physiques visant un but commun à travers l'action concertée de tous; chacun participe, chacun est protagoniste au même titre que les autres. Dans ce cadre, on a vu des principes pédagogiques s'affirmer de plus en plus (on les retrouve d'ailleurs dans la série de manuels pour l'enseignement de l'éducation physique à l'école): l'attention est focalisée sur l'élève avec ce qu'il est et ce qu'il attend; le corollaire de cela, c'est une formation où tous ont la possibilité d'agir sur la base d'une planification à laquelle ils ont pris part. Dans l'activité plus spécifiquement sportive, on distingue trois axes: l'action en solitaire (en tant qu'individu), avec les autres (dans le cadre d'un groupe ou d'une équipe) et contre les autres (dans la situation de compéti-

tion). C'est précisément le deuxième de ces axes qui est privilégié dans plusieurs passages des manuels susmentionnés, ainsi que dans le fascicule final qui porte sur la thématique globale de l'enseignement de l'éducation physique à l'école. Le cadre scolaire abonde, par ailleurs, en exemples de performances résultant de la collaboration de tous: cela va du spectacle de danse pour les parents, la famille et les amis (voire un plus large public) auquel tous les élèves participent, qu'ils aient ou non le sens du rythme, à la pratique d'activités physiques avec des handicapés (là encore, les uns avec les autres et non les uns à côté des autres), en passant par de nombreux autres types d'activités. Nous citerons par exemple une sorte de triathlon géant qui se dispute

Beach, beach... et encore beach!

sur un laps de temps de 24 heures (non consécutives), auquel toute la classe participe, les élèves se relayant dans les différentes disciplines. Ou encore diverses formes de courses de relais pour battre de vrais records, ou des jeux variés: les élèves d'une même classe effectuent par exemple des sauts en hauteur – chacun à la hauteur qui lui convient – jusqu'à concurrence de la hauteur totale de la Tour Eiffel ou du Dôme de Milan.

...dans les clubs sportifs...

On peut rencontrer ce même genre d'activités dans les clubs sportifs, avec toutefois de petites variantes dues à différents paramètres personnels (âge, amitié, pratique) ainsi qu'à des paramètres liés au contexte (groupe peut-être moins compact qu'une classe, ou moins habitué à une activité physique non compétitive) ou encore au temps (dépendance d'horaires et de fréquence des entraînements). Dans ce cas, ces activités poursuivent habituellement un but social ou associatif. Le but social, c'est par exemple

genre d'activités, dans les clubs sportifs, sont les courses – toujours efficaces – parrainées, les différents «marathons» (de basketball, de natation, etc.), ainsi que les actions de lavage d'autos et autres activités de ce genre, dans lesquelles ne subsiste que la cohésion de l'équipe (la performance sportive étant absente, dans ce cas).

Dans le cadre du tournoi international de volleyball de Montreux qui réunit, au début de l'été, les meilleures équipes nationales féminines sur les rives du lac Léman, on a tenté, en 1999, de faire inscrire au Guinness Book la plus longue partie de beach-volley jamais disputée. Bien entendu, pour cela, on a recruté des gens sur place, parmi les spectateurs. Ceux-ci ont aussitôt répondu présent et ont participé spontanément. On a donc pu voir, côte à côte, des jeunes et des moins jeunes, des joueurs d'excellent niveau et des débutants. Sur le terrain de sable devant le centre sportif, x équipes se sont relayées pour un total de x points. Dans cet exemple également, la somme des performances individuelles a conduit à un résultat sans aucun doute digne d'éloges, mais non inscrit dans un cadre de compétition telle qu'on la connaît habituellement.

tous placés sur un pied d'égalité et sont unis dans la recherche d'un but qui n'est pas, pour une fois, de l'emporter sur un adversaire ni de faire le meilleur chrono.

...dans les groupes de jeunes

En allant encore plus loin dans cette direction, on finit obligatoirement par rencontrer des activités physiques et sportives qui font de l'action commune et de l'effort individuel pour le groupe quasiment leur raison d'être. A ce propos, on relèvera que la philosophie de base de J+S 2000 – qui est de soutenir ceux qui proposent à des jeunes la pratique d'une activité sportive régulière et continue, dans le cadre d'un groupe – s'inscrit parfaitement dans la lignée de ce dont il est question ici. Sans aller chercher trop loin, il suffit de penser à la branche J+S Sport de camp/Trekking. Les activités et projets menés sous l'égide de cette branche sportive sont destinés à vivre une expérience commune, telle que l'organisation, la réalisation et l'évaluation de camps, de trekking ou d'excursions, d'excursions à vélo avec retour à la base ou nuit sous tente, etc.

Là encore, l'élément commun à toutes ces activités – et qui les associe aux exemples vu précédemment – est la participation et la collaboration de tous en vue d'un but commun: il faut monter les tentes, organiser les repas, traverser une rivière sur un pont suspendu, passer la nuit dans la neige, organiser une excursion en altitude, dormir à la belle étoile, etc. Dans tous ces exemples, l'élément agissant, c'est le groupe en tant qu'entité et non comme somme d'individus. Tous s'efforcent de donner le meilleur d'eux-mêmes pour atteindre le résultat recherché. Et ce résultat, c'est aussi une éducation à la performance et la réalisation de cette performance, même s'il n'y a aucune médaille à la clé.

m

la force!

l'engagement de tous en faveur de tiers, comme dans le cas de la récolte de fonds pour les victimes d'une catastrophe. Quant au but associatif, ce peut être de renflouer les caisses de l'équipe – celles-ci connaissant parfois un déficit chronique! Les exemples classiques de ce

Dans tous les cas, ces performances sportives sont aussi de bon niveau (et de fait, parcourir le plus grand nombre possible de longueurs de bassin à la nage en un temps limité n'est pas à proprement parler quelque chose que l'on accomplit tous les jours). Les protagonistes sont

